

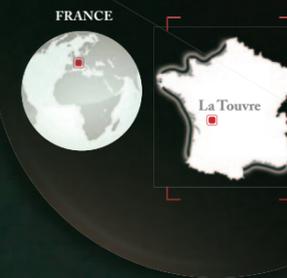


Bruno Megessier

Depuis les premières plongées initiées par Philippe Montigny en 1952, jusqu'aux explorations profondes de Jérôme Meynié en 2006, les sources de la Touvre passionnent les spéléonautes. À chacun, elles ont offert son lot de découvertes sans jamais révéler l'intégralité de leurs secrets. Pour nous, l'aventure a commencé en septembre 2010, le jour où Bruno Megessier accompagnait Vincent Ferrand à -110 lâcher un marqueur dans l'aval de Lussac pour prouver que les eaux ressortaient au Bouillant. Les résultats obtenus avaient alors confirmé l'existence d'une jonction entre les deux sources. Une sacrée plongée en perspective! Par Bruno Megessier.

Histoire d'une aventure humaine

La traversée Lussac-Bouillant aux sources de la Touvre



Le camp 2011 a débuté par une recherche exhaustive dans la source du Bouillant. L'arrivée de l'aval de Lussac est découverte à la profondeur -120 après un passage à -144 et cent vingt mètres de progression en zone profonde. Des plongées sont ensuite effectuées dans la source de Lussac et permettent d'atteindre la profondeur -116 après deux cents mètres de progression dans l'aval. Les distances parcourues, les profondeurs atteintes et les galeries observées aux terminus des deux sources auront fini de nous convaincre qu'il faut tenter la traversée.

La traversée baptisée "boucle Fifi-Loulou"

Nous sommes le 29 octobre, les conditions sont idéales. Le débit du Bouillant est réglé au *minimum*, le soleil est au rendez-vous, l'équipe est ultra-motivée et les pointeurs sont "chauds bouillants"! La stratégie consiste à dérouler du fil à partir de notre terminus à Lussac (-116) en direction de notre terminus au Bouillant (-122), puis enchaîner la traversée une fois la jonction effectuée. L'équipe de soutien plongera les deux résurgences pour savoir de quel côté nous ressortons et ajustera les moyens de décompression en conséquence.

L'organisation se veut simple et efficace. Deux habitats de décompression sont installés: une cloche au Bouillant en cas de réussite et une à Lussac en cas de repli. Les B50 d'oxygène sont disposées aux bords des deux vasques. Jean-Christophe Dubois prend la direction des opérations de surface. Bernard Gauche viendra à notre rencontre au Bouillant tandis que David Berguin plongera Lussac pour s'assurer que nous n'avons pas changé d'avis en cours de route. Les autres plongeurs resteront disponibles pour parer toute éventualité.

Tout est prêt, nous nous immergeons dans la vasque de Lussac. Le début de la progression est pénible: j'ai eu l'excellente idée de mettre mon scooter en marche au fond de la vasque et une épaisse couche de salade gluante s'est agglomérée autour de l'hélice. Le scooter s'improvise super-mixeur: il broie mais n'avance pas. Je bataille pour nettoyer tout ça. La propulsion joue enfin son rôle! Il ne me reste qu'à repositionner la caméra et le phare à l'avant du scooter car ils ont bougé pendant le bricolage de la tuyère et... reprogrammer un VR3 qui a fait un reset à -12! Attention à ne pas remuer la verdure à nouveau... Je rejoins enfin Clément sous plafond! Dépose des gueuses à -20, descente rapide à -40, stabilisation à -50, réglage Ppo2 et derniers ajustements. Signes de tête: nous sommes partis pour la pointe.

Lors de notre dernière visite, nous avançons comme suspendus dans le vide. Aujourd'hui, la visibilité est très bonne mais l'eau est bien là avec des particules apportées par la pluie. Pendant la descente, je m'occupe à faire quelques prises de vue de Clément en contrebas. Les parois défilent doucement: -70 le départ vers le puits Foucart, -96 la galerie Vincent Ferrand, -100 la restriction, -110 le départ de l'aval. Nous avançons de quelques mètres sur l'ancien fil. Mais où est donc passé celui que nous avons installé avec Vincent le week-end dernier? Je traverse la galerie dans le sens de la largeur en le cherchant au sol: rien. Je suis passé au-dessous: il se trouve en hauteur, il flotte! Finalement ce n'est pas plus mal, ça nous fera gagner un ou deux mètres de profondeur pendant la progression.

Nous engageons l'aval. Au scooter avec le courant aspirant, la galerie défile à toute allure. Elle semble moins impressionnante au deuxième passage mais reste majestueuse avec ses six mètres de large par sept de haut. La descente bien raide derrière le point haut à -104, le grand canyon à -112, le détail de ses parois massives et lisses, son sol plat couvert d'argile et de rochers blancs tombés du plafond, les "chailles" noires sur lesquelles j'avais attaché le fil dans la cuvette à -115... Arrêt net de la progression à 150 m du départ de l'aval: mon deuxième VR3 est éteint!?! Le premier semble marcher mais je l'ai reprogrammé dans la vasque à -12. Moment subtil d'interrogation profonde en plongée profonde. Échange avec Clément à travers les



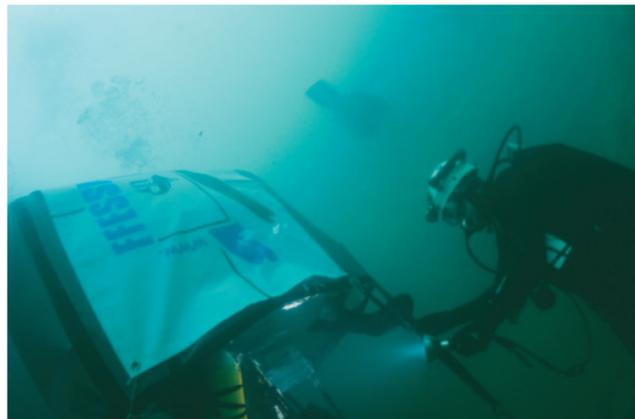
Plongeur dans le Bouillant... La traversée est faite! C'est la réussite d'une super-équipe.





C'est l'heure de la mise à l'eau...

quand nous apprenons que déjà l'information diffuse "La traversée est faite". Vive la technologie! Nous, il nous reste encore trois bonnes heures de décompression. Puis c'est la sortie de la cavité, assez sportive en plein jus avec la configuration double recycleur et tous ses accessoires. Enfin un peu de calme. -12 c'est la zone de repos au fond de la vasque. Plus de courant ni de stress et préparation de l'entrée en cloche pour les deux dernières heures de désaturation. En cloche c'est plus simple pour parler. Ils viendront tous nous toucher la main, nous faire part de leur joie, de celle de ceux qui ne pouvaient pas être là et qui ont reçu la nouvelle par téléphone, du champagne que DomDom est allé chercher, de Bernard qui saute partout en criant "C'est génial!". Et nous, témoins distants de toute cette émotion, nous devons attendre la fin des paliers pour pouvoir la partager avec eux. De cette enceinte isolée que nous avons appris à apprécier, nous prenons la mesure de l'événement, de ce qu'il représente pour l'équipe restée en surface. Sa joie et son implication, c'est ce qui donne son sens à "l'Aventure humaine". Mais voilà Jean-Christophe qui a tenu à venir nous chercher personnellement. Clément sort le premier, je suis quelques minutes derrière. La surface. Il fait nuit. Il y a plus de monde qu'au départ 6 heures plus tôt. C'est la grande communion avec les copains, les photos, le champagne, les lasagnes, puis après c'est plus très clair... "La traversée est faite!". C'est la réussite d'une super-équipe dont je suis fier de faire partie.



Une cloche a été installée au Bouillant en cas de réussite.

Considérations spéléologiques

Chapeau bas à notre hydrogéologue préféré, Monsieur Renié, qui nous expliqua par de savants calculs suite au traçage de 2010 que l'eau devait effectuer un parcours d'environ 200 m par -110. Il avait raison le bougre alors que nous nous étions convaincus du contraire au départ de notre plongée de pointe "objectif -160 au Bouillant". Nous y avons trouvé l'arrivée de l'aval par -120, derrière la zone profonde où nous n'avons pas dépassé -144. La jonction entre les deux sources s'effectue en suivant des galeries relativement horizontales. Le parcours de jonction totalise 380 m de galeries entre les points -110 des deux sources. La profondeur moyenne dépasse -120 avec plus de 80 m de progression sous -130 et un point bas à -142 en plafond. La galerie profonde du Bouillant dépasse parfois les six mètres de haut.

Considérations techniques et stratégies de réchappe

Nous avons réalisé la plongée en binôme, équipé chacun de deux recycleurs indépendants et d'une configuration jugée suffisante pour assurer la plongée en totale autonomie.

Nos configurations sont rigoureusement identiques en gaz et matériels. Cela renforce la redondance avec la possibilité d'échanger un recycleur en cas de situation extrême conduisant à la perte des deux recycleurs d'un plongeur. La décompression est identique: elle



Après 7 heures, la sortie! Les sourires en disent long.

est calculée sur des seuils fixes en maintenant une Ppo2 plus élevée dans la boucle. Les changements de seuil en progression et décompression sont synchronisés entre nous. Les bouteilles dorsales sont équipées de détendeurs classiques pour l'utilisation en circuit ouvert. Elles ont la double fonction "bailout" et "diluant". Chaque bouteille peut alimenter les deux recycleurs de manière indépendante et nous assure plus de trois minutes de ventilation forcée en circuit ouvert au point bas.

Équipement de chaque plongeur

- Bi 10 dorsal contenant du Tx 8/80,
- 4 l oxygène muni d'injection à débit massique,
- 4 l air muni de deux DS pour le vêtement et la wing (redondance assurée sur dorsal),
- 2 recycleurs de type JOKI,
- 2 ordinateurs de type VR3,
- 1 propulseur CUBA 850 pour la progression,
- Phare HD 35 W,
- Éclairages d'appoint, chauffage, pack accu...

Équipement mutualisé

- Propulseur CUBA 650 en secours,
- 2 l O2 équipée d'une vanne Kiss.



À Font de Lussac, l'équipe se prépare...



... direction le terminus de Bouillant.

Remerciements

Remerciements renouvelés à tous ceux qui nous ont aidés, assistés, soutenus, encouragés et "engueulés" quand il le fallait. Ils sont nombreux et ils étaient tous présents dans nos cœurs. Spéciale dédicace à Vincent Ferrand avec qui nous avons effectué les 300 m de premières qui séparaient les sources, ainsi qu'aux plongeurs présents: Jean-Christophe Dubois, Bernard Gauche, Christelle Gressier, Dominique Gantois, David Berquin, Sylvain Alaux. Nous tenons à remercier la COMAGA, propriétaire du site et gestionnaire du captage pour les autorisations de plonger qu'elle nous accorde, ainsi que les plongeurs charentais et la FRESSM au travers du CODEP 16, du CIALPC et du comité interrégional Ile de France Picardie pour leur aide précieuse.

Rappels

La traversée est la conclusion d'une campagne de recherche exhaustive de l'arrivée de l'aval de Lussac au Bouillant suivie d'une étude de l'aval à partir de Lussac. Elle fait suite à plusieurs plongées de durées comprises entre 6 heures et 7 h 30, effectuées à des profondeurs comprises entre -120 et -144 dans les deux sources. Chacun doit garder à l'esprit que le parcours profond est long en distance comme en temps. Le retour vers Lussac peut être rendu impossible par la force du courant, même avec l'utilisation d'un scooter. Le maintien aux paliers de décompression côté Bouillant peut être rendu impossible dès -30 pour les mêmes raisons. Il ne s'agit pas d'une plongée improvisée.

Blue Lagoon

Premier spécialiste des voyages plongées

une envie,
une info qui manque,
contactez nous
info@blue-lagoon.fr

le rêve continue sur ... www.blue-lagoon.fr

Nouveauté

Mexique

The Reef Playacar 4*

All Inclusive à Playa Del Carmen

Vol Paris-Cancun-Paris, taxes d'aéroport, 7 nuits en chambre double en All Inclusive, forfait de 10 plongées à Playa avec le centre de plongée REEF MARINA situé sur la plage de l'hôtel

à partir de **1629 €**

des voyages thématiques toute l'année...

- ▶ Voyages Bio-sous marine
- ▶ Voyage Fish Watch
- ▶ Stage de photo sous-marine
- ▶ Stage de vidéo sous-marine
- ▶ Croisières «dauphins»
- ▶ Croisière bien-être

Paris : 01 44 63 64 10
Marseille : 04 91 55 84 94
www.photosous-marine.com

embouts des recycleurs: "Mes VR3 sont morts!" "Ben moi il m'en reste 2." "OK, on continue! Tu restes dans mon hélice!" Intense concentration et ça repart. La majesté du canyon reprend le dessus. Mes instruments de décompression suivent juste derrière. Nous arrivons sur le superbe changement d'angle qui annonce le terminus précédent: -116 fin du fil.

Clément raboute puis me tend le moulinet d'exploration. Le naturel reprend le dessus et je m'élançais à la recherche du "bobino" déposé au Bouillant le mois dernier. La galerie descend de suite sur -120 dans la bonne orientation. Elle a changé d'aspect. Elle ressemble à celle que nous avons découverte de l'autre côté. Sommes-nous encore à Lussac? Je me décale vers la droite et scrute le sol à la recherche de la jonction tout en surveillant les changements de galerie dont une restriction annoncerait le piège potentiel. Le courant est très sensible, les étiquettes défilent, 20 m, 40 m, 50 m... Yea-hhhh! Je viens de l'apercevoir: il est là mon bobino! Et derrière c'est le Bouillant! Clément m'a entendu crier, il a compris. J'entends son propulseur qui se rapproche. Encore quelques secondes et c'est l'énorme bouffée de chaleur du partage, l'accolade et les cris de joie: le "baromètre excitation" est à fond dans le rouge!

-120, nettoyage du fil et discussion entre binôme: "Bon alors, on fait quoi?", et lui de rétorquer "Ben, on n'est pas venus pour compter les niphargus!?" "OK, alors on y va!?" Et c'est avec un grand sourire "façon banane" que derrière la jonction nous entamons la traversée. Descente en douceur de la pente qui conduit vers -130, accélération à -135 et plein gaz en suivant les plafonds entre -138 et -142, parfois à plus de 6 m du sol. Ici pas de risque de piège, le terrain est connu. Je verrouille juste mon injection O2 qui ne me donne pas satisfaction à partir de -130 et je ferme par principe l'ADV de mon CCR de secours au point bas. La suite est presque une habitude. Remontée verticale de la zone -135. Diminution de la vitesse vers -125. Premier arrêt à -110. S'accrocher aux rochers pour les paliers à -93, s'emmêler dans les fils à -70, être catapultés par le courant sur la paroi de droite à -55... Des lumières et des cris de joie! C'est Bernard Gauche qui nous rejoint à -54. Il est comme fou! Accolades et félicitations qui nous sortent de notre léthargique concentration. Puis il s'en va porter la bonne nouvelle sans avoir omis de nous délester de quelques propulseurs au passage.

Arrive la zone de -21 où nous effectuons aussi la décompression de -18 et -15. Le courant la rend impossible aux profondeurs idoines situées en plein venturi de l'entrée. Les copains viennent nous voir, vérifier le moral des troupes, accéder à nos caprices en faisant le lien avec la surface. Nous en profitons pour échanger les points de vue grâce aux ardoises qui circulent. Nous sommes au palier de -18